

Lors du deuxième Big Bang

Marie La Palme Reyes

Pièce créée au Théâtre Libre 2012, « Des Oranges, parce que les serpents n'ont pas de guidon », les 3, 4 et 5 juin au Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est.

Personnages

La bête à bon Dieu (coccinelle), portant haut et collant noirs, ailes rouges en carton et pois noirs ainsi que calotte et antennes noires. Elle peut aussi tricoter en attendant les répliques.

Ève, allure hippie, corsage vert et jupe rouge, pieds nus.

Dieu, satin jaune et rubans verts et dorés pour serre-tête et ceinture.

Le serpent, haut et collant noirs et cagoule, sur la tête, sur les bras dans le dos et sur une jambe longue banderole en tissu de serpent jaune.

Adam, pagne Tarzan, fusil en bandoulière et gibecière (sacoches en cuir brun), colliers de coquillages ou de billes de bois.

Cinq figurants déguisés en arbre, tunique brune, portant branches, feuilles, pommes, fleurs et petits oiseaux. Ils se balancent, imitent le vent, etc.

À terre, une tortue en peluche.

/// indique des arrêts dans l'élocution.

En scène, la bête à bon Dieu et les arbres immobiles. Le serpent est derrière le gros arbre. Noir. Douche sur la bête à bon Dieu.

La bête à bon Dieu – Après le Big Bang, ///

Lumières rouges, bleues psychédéliques + bruits Big Bang. Arrêt subit.

Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance, avec les tristes conséquences que l'on connaît. Il décida donc de se reprendre et envoya un deuxième Big Bang.

Lumières rouges, bleues psychédéliques + Bruits du Big Bang. Arrêt subit.

Il se dit alors : ///

Lumières du jour, les oiseaux chantent + branches s'agitent doucement.

Créons premièrement la femme et donnons-lui un nouveau look tendance.

Ève arrive en dansant et chantonnant. Elle va voir les arbres, sent une fleur, caresse la bête à bon Dieu, et la tortue. Les arbres bougent, les oiseaux chantent.

Ève – La vie est si merveilleuse. Les petits oiseaux, les ruisseaux, le vent gazouillent. Je gazouille. Oh! Quelle joie!

Les oiseaux se taisent. Les petits arbres bougent.

La bête à bon Dieu – Dieu qui passait par là, ///

Dieu entre en scène du côté cour, important, imposant, digne.

voit Ève et son bonheur.

Les petits arbres et la bête à bon Dieu curieux s'avancent pour voir Dieu. Ils écoutent la conversation. Le gros arbre ne bouge pas, mais il se balance et agite ses branches. Dieu s'adresse à Ève.

Dieu (étonné) – Dis donc, Ève, tu as l'air drôlement heureuse. N'est-ce pas ennuyant, seule avec tout ce bonheur et personne avec qui le partager?

Ève – Oh! Non, mon Dieu. (*Souriante et joyeuse*) Je regarde les fleurs s'épanouir, le soleil et les nuages se balader dans le ciel.

Dieu (très sérieux) – Mais Ève, savais-tu que le bonheur n'a pas d'histoire?

Ève – Non! Comment ça? (*Hausse les épaules, puis danse et chantonne en passant autour des petits arbres.*)

Dieu – (*Didactique.*) Pour réécrire l’histoire de la Genèse et de l’Ancien Testament, il faut un autre ingrédient. (*Agacé. Il la cherche du regard, car elle bouge sans cesse.*) Ève, écoute-moi quand je te parle!

Ève (*s’arrête de danser*) – Oui, oui, j’ai entendu. Quel ingrédient?

Dieu (*grosse voix, importante, forte*) – Le malheur!

Les petits arbres et la bête à bon Dieu reculent. Ils ont peur du malheur. La bête à bon Dieu reste près des petits arbres et va de l’un à l’autre en agitant ses ailes. Ève va chercher la marguerite sur le gros arbre. Elle revient à côté de Dieu. Les petits arbres agitent doucement leurs branches.

Ève – Ah! Bon! C’est quoi le malheur? /// Il t’en faut un peu? (*Elle effeuille une marguerite et rit joyeusement.*) Beaucoup? Passionnément?

Dieu – (*Se retourne vers le public. Se prend la tête à deux mains.*) C’est décourageant. (*Hésitant, s’adressant à Ève.*) Enfin ///, j’avais pensé que tu pourrais avoir besoin d’un compagnon pour te désennuyer.

Ève – (*Étonnée.*) Je ne vois pas le rapport. (*Souriante et taçant Dieu de son index.*) Ah! Toi! J’ai l’impression que tu as une petite idée derrière ta tête. (*Recommençant à danser avec la bête à bon Dieu.*) Je ne m’ennuie absolument pas.

Dieu – Alors, très bien, (*geste de « je m’en fous »*) chante, /// danse.

Dieu se dirige vers le côté cour pour partir. Ève court pour le rattraper, entraînant la bête à bon Dieu.

Ève – Attends! Attends! Pourquoi il te faut du malheur?

Dieu (*impatience, moqueur, puis crescendo à la fin*) – Penses-tu vraiment qu’on peut écrire des histoires intéressantes en disant «Ève a gazouillé le matin, l’après-midi, le soir, la nuit»? /// Aucun éditeur n’en voudra. Il faut des guerres, des meurtres, des massacres, des hérésies, /// du malheur, quoi!

Dieu quitte la scène côté cour. Ève va voir les petits arbres qui agitent leurs branches doucement. Les oiseaux chantent. La bête à bon Dieu s’avance vers le public et le prend à témoin.

La bête à bon Dieu – Sur ces entrefaites arrive le serpent.

Le serpent sort de derrière le gros arbre et se dirige vers Ève. Il est très sinueux, serpentant, toujours, jusqu'au bout des doigts! Il bouge autour d'Ève. Parfois, sons de maracas. La bête à bon Dieu rejoint les arbres qui agitent leurs branches. Puis, en agitant les ailes, elle se dirige vers le devant de la scène du côté jardin.

Le serpent – Bonjour, Ève, comment ça va, aujourd'hui?

Ève (*souriante*) – Très, très bien! Les petits oiseaux gazouillent et les fleurs sentent si bon.

Le serpent – N'aimerais-tu pas avoir un compagnon avec qui tu pourrais gazouiller en duo toute la journée?

Ève (*surprise*) – Mais qu'avez-vous Dieu et toi à vouloir me désennuyer? Je suis si heureuse. De toute façon, que ferais-je de plus avec un compagnon?

Le serpent – Ben! Tiens! Des enfants. (*En échos... hypnotiques.*) Des enfants, /// des enfants. (*Ève hypnotisée suit les mouvements du serpent.*)

Ève – Des quoi? Des enfants? /// Tu veux dire que je devrai pondre un œuf et m'occuper d'un nid? (*Rupture de ton.*) /// Alors là! (*Air de dégoût.*) Non, merci! Jamais!

Le serpent – (*Persuasif.*) Non, Ève, tu n'as rien compris. /// Ton compagnon pondra les œufs, s'occupera du nid, du ménage et des courses. Toi, tu continueras à regarder pousser les plantes, à danser, à gambader dans les herbes folles.

Ève – (*Impatiente.*) Mais, c'est déjà ce que je fais. Où serait l'avantage?

Le serpent se racle la gorge, fâché.

La bête à bon Dieu (*s'avance vers le public et lui parle*) – Le serpent s'en va, étonné par les raisonnements subtils d'Ève. ///

Le serpent s'en va côté cour. Pénombre.

Durant la nuit, Dieu envoie de grands vents qui soufflent le froid dans toutes les directions.

Les arbres s'agitent dans la tempête en imitant le bruit du vent. Ève se blottit à leur pied, elle a froid.

Le lendemain,

Lumière du jour. Les arbres se calment, les oiseaux chantent. Ève se réveille et se frotte les yeux.

Dieu et le serpent retournent voir Ève.

Le serpent sinueux et Dieu imposant arrivent ensemble du côté cour. Ils se penchent vers Ève encore assise. La bête à bon Dieu retourne vers le côté jardin, elle fait sa toilette assise sur le bloc.

Dieu (*presque humain*) – Bonjour Ève. As-tu bien dormi?

Ève (*se mettant debout, elle grelotte, elle change maintenant d'attitude, elle est un peu triste*) – Oui, mon Dieu, mais de grands vents se sont levés et j'ai eu froid.

Dieu – (*Grands gestes définitifs.*) Voilà! /// (*Compatissant.*) Si tu avais accepté ma proposition, un compagnon aurait pu te réchauffer dans ses bras...

Le serpent (*enchaîne immédiatement, se purléchant les lèvres, les yeux exorbités de désir*) – Et il t'aurait fait goûter aux plaisirs de la chair. Miam! Miam! Miam!

Ève (*sévère*) – Excusez-moi, Monsieur le serpent, moi, je suis végétarienne et la chair, wouah! Ç'est dégueu!

Le serpent (*se donnant des petits coups sur la tête de son index*) – Elle est complètement bouchée, celle-là! Mon cher Dieu, veux-tu que je l'induisse en tentation? Je pourrais lui présenter une pomme rouge (*il montre une pomme rouge*) puisqu'elle est végétarienne. /// Elle ne pense qu'à son petit bonheur. Elle arrête la course du progrès, de la pollution, de la corruption, de la collusion. (*Il supplie Dieu.*) Fais quelque chose!

Ève (*va vers la bête à bon Dieu*) – Et toi, petite bête à bon Dieu, qu'en penses-tu?

La bête à bon Dieu – Moi, je ne suis que le narrateur de service qui observe. (*Fais mine de tout observer, à gauche et à droite.*) /// (*Faisant les gestes.*) Je m'en lave les antennes et les pattes. (*Elle commence à tricoter.*)

Dieu (*sévère*) – Ève (*retourne au centre de la scène*), pour la dernière fois, es-tu absolument sûre que tu ne veux pas d'un compagnon? Penses-y bien avant de répondre! (*Le serpent s'insinue, tourne autour d'Ève.*)

Ève (*hésitante, sérieuse, voulant comprendre*) – Vous êtes certains tous les deux que c'est une bonne idée? Je croyais, Dieu, que tu cherchais le malheur.

Le serpent (*intervient rapidement rire cynique*) – Ah! Ah! Ah! Tu vas vite te rendre compte que c'est la même chose.

Ève (*surprise*) – Quoi? Que dis-tu?

Dieu – Ne l'écoute pas! C'est un trouble-fête dont la langue de vipère tourne plus vite que son petit cerveau. (*Le serpent crache son venin vers Dieu, il continue à onduler!*)

Ève (*pensive, inquiète*) – Hum! Dieu, dis-moi, si ça ne marche pas avec le compagnon, puis-je te le renvoyer?

Dieu (*surpris, imposant*) – Me le renvoyer? /// Non! Ève, n'y pense même pas!

Ève – (*Se dirige vers la tortue.*) Alors! Moi, je donne ma langue à la tortue. Sur le dos, c'est oui. Sur le ventre, c'est non. (*Elle lance, la tortue qui retombe sur le ventre. Le serpent distrait Ève et remet la tortue du côté désiré! Puis Ève regarde.*) Oh! Elle est tombée sur le dos. (*Le serpent et Dieu se frappent les mains, complices.*) Le sort en est jeté. (*Avec un soupir triste.*) Bon d'accord, Dieu, fais-moi un compagnon. (*Le serpent et Dieu tout contents se frottent les mains. Ève songeuse, reste sérieuse.*) /// Avec quoi, tu vas le fabriquer? Va-t-il marcher? Va-t-il parler comme moi ou /// (*un peu fâchée*) jacasser comme une pie?

Les petits arbres agitent leurs branches et jacassent comme des pies. Ève leur fait signe de se taire. Le gros arbre agite ses branches. La bête à bon Dieu retourne vers le bloc en volant.

Dieu (*pensif*) – Lors du premier Big Bang, c'est une côte levée sur Adam qui m'a servi à fabriquer Ève.

Le serpent – Quel fiasco ce fut! Tu ne vas quand même pas utiliser la même recette.

Dieu – Hum! Non, tu as raison. (*Se met l'index sur le menton, il pense.*) /// Ève, je vais prélever un peu de ta matière grise. /// Tu en as beaucoup et ça ne te sert pas à grand-chose. /// (*Dieu lui fait signe de s'agenouiller, se met derrière elle.*) Je te promets qu'on ne verra aucune différence dans tes gazouillis.

La bête à bon Dieu (*très lentement*) – Dieu prit alors un peu de la matière grise d'Ève.

Il lui enlève de la matière grise. Ève se prend la tête à deux mains.

Il souffla

Dieu souffle sur la matière grise vers Adam invisible côté jardin.
et un être aux hanches étroites...

Adam lance son cri Tarzan, s'étouffe et arrive.

Adam – Adam, je suis. ///

Il regarde tout le monde et se frappe la poitrine de ses deux poings.

Le serpent s'approche d'Adam et lui offre une pomme. Il la prend et la croque.

Miam! Miam! Très aphrodisiaque. (*Regardant Ève avec appétit.*) Je suis tout excité. Miam!
Miam! (*Impératif.*) Viens ici, Ève, tout de suite! Tout de suite!

Dieu et le serpent s'éclipsent en catimini par le côté cour. Ève fait signe que non à plusieurs reprises et ne bouge pas. En même temps que la bête à bon Dieu décrit ce qui va arriver, Adam se précipite sur Ève, en silence.

La bête à bon Dieu (*théâtral*) – Adam se précipite sur Ève et veut lui faire tout de suite le grand amour avec son grand cœur.

Ève (*court dans tous les sens, autour des arbres*) – Un instant! On se calme! Au secours, mon Dieu! Viens m'aider! Au secours!

La bête à bon Dieu (*tout essoufflée*) – Ève réussit à s'échapper et tout essoufflée se cache derrière un arbre.

Ève se cache derrière les petits arbres puis derrière le gros arbre.

Adam, surpris, cesse de la poursuivre.

Adam – Pourquoi tu te caches? Dieu m'a dit faut réchauffer Ève.

Ève – Tu as très bien réussi. (*Ève sort de sa cachette.*) J'ai super chaud. Je ne savais pas que c'était de cette façon qu'il fallait s'y prendre.

Adam – J'ai beaucoup de choses à t'apprendre. Attends, tu vas voir. ///

 (*Prends son fusil. Vise. Prends son temps.*) Pan! Pan!

Un oiseau tombe avec des plumes. La bête à bon Dieu, Ève et les petits arbres s'approchent de l'oiseau mort. Les oiseaux chantent tristement.

Ève (*le ramasse et le caresse.*) – Oh! Il ne gazouille plus. ///

 Et moi? /// Tu vas aussi m'arrêter de gazouiller avec tes Pans! Pans! Dieu avait pourtant dit que nous pourrions gazouiller tous les deux comme les petits oiseaux.

Les petits arbres reprennent leur place et la bête à bon Dieu retourne sur son bloc.

Adam (*mangeant un morceau de pomme, raisonnable*) – C’est une façon de parler, Ève. /// Il ne faut pas croire tout ce qu’on dit. (*Adam prend le petit oiseau des mains d’Ève.*) J’ai faim. Va faire le feu pour cuire l’oiseau. Va, va...

Ève (*boudeuse, voix fâchée*) – Je ne veux pas manger le petit oiseau. (*Elle tape du pied.*) Je suis végétarienne. Je ne veux pas goûter aux plaisirs de la chair! Je ne veux pas pondre un œuf. Bon!

Ève s’en va vite du côté cour. Adam la regarde partir. Il regarde à droite et à gauche, étonné, puis part à sa poursuite.

Adam – Attends! Attends-moi, Ève.

Les petits arbres suivent Adam en agitant leurs branches. Le gros arbre suit. Douche sur la bête à bon Dieu.

La bête à bon Dieu (*debout sur le bloc, agitant les ailes, théâtrale*) – Devant le refus d’Ève de pondre un œuf, Dieu se dit :

Dieu (*grosse voix en coulisse, au micro*) – C’est un cul-de-sac! Il ne reste qu’une seule chose à faire! Un troisième Big Bang!

*Lumières rouges, bleues psychédéliques + Bruits du Big Bang
Noir*

FIN